

BEAUVILAIN

Je n'en sais rien, mais si vous y tenez !

DUPLASTRON

Calmez-vous, au nom du ciel, calmez-vous !

BEAUVILAIN

Alors, finissons-en de cette partie, vous me mettez hors de moi.

DUPLASTRON, *respirant*.

Enfin !... à qui la pose ?

BEAUVILAIN

A vous—si vous voulez !

DUPLASTRON

Je ne sais plus où nous en sommes.—Tifons, voulez-vous ?

BEAUVILAIN

Avez-vous le double-six ?

DUPLASTRON

Non. (*Il annonce et pose le double-cinq*). Double-cinq !

BEAUVILAIN

Reprenez votre dé.—Vous ne pouviez pas l'avoir puisque c'est moi qui l'ai. (*Il pose en effet le double-six*). Ne commencez pas vos plaisanteries, monsieur Duplastron.DUPLASTRON, *piteusement*.

Vous allez, alors, m'empêcher de passer mon double-cinq.

BEAUVILAIN

Alors, jouez sérieusement.

DUPLASTRON

Six-quatres.

BEAUVILAIN

Continuez, je n'en ai pas,—voilà qui vous fait rire.

DUPLASTRON

Double-quatres !

BEAUVILAIN

Quatre-trois !

DUPLASTRON

Trois-cinq !

BEAUVILAIN, *dépité*.

Allez, allez !

DUPLASTRON, *rayonnant*

Double-cinq !

BEAUVILAIN

Allez... allez encore !

DUPLASTRON

Cinq-six ! vous voilà à votre affaire !

BEAUVILAIN

Ne plaisantez donc pas, cela vous sied si mal !...

DUPLASTRON *pose successivement tous ses dés*.

Ouf !!!

BEAUVILAIN

Vous me croirez si vous voulez... je suis enchanté d'avoir perdu,—c'est une leçon dont je me souviendrai.—Sans vous suspecter, monsieur Duplastron, j'ai acquis la certitude que lorsque vous mêlez les dés, j'ai un jeu abominable !

DUPLASTRON

Voyons, monsieur Beauvilain, croyez-vous donc que...

*(A continuer.)*